

Passagers clandestins

Pourquoi faire simple, alors qu'on peut faire compliqué? Cette devise, qui est peut-être celle de la nature, trouve sa réalisation la plus complète dans le règne des parasites. Ainsi, il en est un qu'on nomme *loméchuse*, du nom d'une fameuse empoisonneuse de la cour de Néron. C'est ce que nous appelons dans notre jargon une sorte de *staphylin*, soit un coléoptère dont l'abdomen n'est pas recouvert par des élytres, et qui reste mobile. Ses proies favorites sont les fourmis, ou plutôt la fourmilière. Lorsqu'il pénètre dans le nid, les ouvrières vigilantes se précipitent pour lui faire un mauvais parti. Sans s'émouvoir, il leur présente alors ses trichomes, trois touffes de poils spéciaux qu'il porte à l'extrémité de l'abdomen. La liqueur sécrétée par ces poils arrête toute velléité d'attaque de la part des ouvrières. Elles se mettent à lécher la loméchuse, et dorénavant ne feront plus que cela; l'intoxication commence. Désormais intouchable, la loméchuse va pondre ses propres œufs sur le couvain des fourmis, sorte de conglomerat d'œufs et de larves à tous les stades, dont les ouvrières s'occupent activement. Ces dernières dispenseront maintenant leurs soins et leur nourriture à la larve étrangère, sans paraître la distinguer des larves de leur race. Non contente de la nourriture que les ouvrières lui distribuent, la larve de loméchuse dévore les larves de fourmis qui se trouvent auprès d'elle. Peu à peu, la fourmilière se meurt. Les ouvrières négligent leurs propres larves, et ne soignent plus leur reine, dont la ponte s'arrête. Les rares jeunes

173

fourmis qui parviennent à éclore présentent diverses anomalies de constitution, par suite de malnutrition. Juste avant la fin, les parasites que la fourmilière a grassement entretenus en seront quittes pour l'abandonner à son sort, et pour en trouver une autre.